

PRIX D'ABONNEMENT.

AU CANADA. Edition Tri-hebdomadaire: Un An, \$4.—6 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire: Un An, \$2.—6 Mois, \$1.

AUX ETATS-UNIS. Edition Tri-hebdomadaire: Un An, \$5.—6 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire: Dix Mois, \$2.—5 Mois, \$1.

Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque Mois. On ne recevra point d'Abonnement au Canada pour moins de six mois.—Tout semestre commencé à l'une ou à l'autre Edition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PLINGUET & LAPLATE—Editeurs-Propriétaires.

PRIX DES ANNONCES DANS L'EDITION TRI-HEBDOMADAIRE.

Six lignes, première insertion... 50 Cents. Chaque insertion subséquente... 13 "

Toutes Lettres d'Adresses, Communications, Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 30, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 18 Juin 1866.

Correspondance Parlementaire.

Ottawa, 15 juin 1866.

Nous sommes pour le moment dans un temps de calme plat. On ne voit plus l'agitation, l'activité et cette espèce de fièvre qui semblait régner les premiers jours de la session; on ne pense plus guère aux Fénians, ou, si on s'en rappelle, ce n'est qu'à la vue de nos volontaires qui reviennent de toutes les directions de la frontière et qui rentrent dans leurs foyers, couverts de lauriers et de poussière, et chargés de leur butin.

Reste maintenant à savoir ce que les autorités canadiennes vont faire des 250 prisonniers fénians qui nous sont restés sur les bras dans cette première étape guerrière.

M. MacKenzie, un autre puritan clair-grit de la première école, a demandé que le Ministère soumette au plus tôt un état du coût des batailles parlementaires, ce qu'il faut encore pour les achever complètement et ce qu'il en coûte pour les entretenir.

M. Brown est arrivé hier, et on s'attendait à recevoir enfin ces importantes révélations que M. John A. MacDonald a promises au sujet de la retraite du grand chef clair-grit du ministère.

—Oui, mais ce sera quand je me serai ici consumé de rage... Ah! ah! continua-t-il avec un effroyable sourire, je commence à me lasser... Par l'âme de mon père! il ne faut pas qu'on tire trop la corde, car elle se rompra!

LUISA ET MERCEDES. XII. — ROCH-LE-DIABLE. (Suite.) Le même jour, vers neuf heures du matin, c'est-à-dire deux heures avant celle où nous avons vu François se présenter avec sa mère à l'hôtel du marquis, deux hommes d'un aspect repoussant occupaient la chambre la plus retirée et la plus obscure d'une maison située dans le faubourg Saint-Bernard, hors de l'enceinte de Séville, et conversaient à voix basse devant un énorme bol de vin, déjà à moitié vide.

Le Fénianisme.

Essayer à calculer le nombre de lignes qui se sont écrites sur cette immense petite question serait impudence; il est assurément plus facile de la résumer, puisque tout ce travail peut-être concentré dans l'examen de la source de cette fameuse illusion fénienne, de ses moyens d'action et du fiasco qui vient de lui donner le coup de grâce en Amérique.

Celui-ci paraît maintenant partager la confiance qui se rétablit partout; le calme revient peu à peu dans les esprits de nos législateurs et on ne les voit plus aussi pressés d'en finir au plus vite avec leurs travaux de représentants du peuple.

Hier, cependant, un débat assez vif a donné un peu de vie à la séance. Une longue discussion s'est engagée entre des députés du Haut-Canada au sujet d'une motion faite par M. Jones, de South-Leeds, qui demandait des informations relativement aux ressources minérales du Lac Supérieur.

Personne n'ignore que s'il y a jamais une lutte entre ces deux puissances, le Canada servira de champ de bataille; c'est du moins ce que le Procureur-Général du Bas-Canada promettait à la métropole l'an dernier.

Une question difficile nous reste encore à résoudre: ce sera le gouvernement américain des deux cent soixante prisonniers fénians qu'il a actuellement sous garde?—Usera-t-il de rigueur? ou ne cherchera-t-il pas plutôt à laisser tomber dans l'oubli cette regrettable folie qui pourrait renaitre et puiser de nouvelles forces dans le sang des victimes?—Nous espérons qu'il en sera ainsi. Si nous parlons de la sorte, ce n'est pas que nous désirions éviter à ces coupables illuminés des châtimens mérités, c'est simplement dans l'intérêt de la paix et de la sécurité publique.

—Ah! et comment se portent ces Messieurs? La bonne gouvernante est-elle guérie de la colique?... Les craintes jalouses de la femme de l'alcade ont-elles cessé? —Oui, oui... Mais il ne s'agit point de tout cela... —Et de quoi donc s'agit-il? —L'un et l'autre m'ont dit qu'il était plus que temps de tenir la bride plus courte à notre jeune homme.

—Tenir la bride plus courte à Roch? Et pourquoi? —Parce qu'il trouble tout le village par ses équipées... et qu'il prend et jette l'argent comme si nous étions des marquis.

Le Fénianisme.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Les explications ministérielles concernant la régnation de M. Brown et sa retraite du Cabinet ne nous ont rien apporté de nouveau, si ce n'est que M. Cebon avait peut-être raison de croire que M. Brown n'avait retardé son arrivée jusqu'après l'adoption de la Presse afin de discuter à son aise et sans dangers contre la position prise par ses collègues dans les négociations de Washington touchant la réciprocité.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Le Fénianisme.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Le Fénianisme.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Le Fénianisme.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Le Fénianisme.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Feuilleton de "L'Ordre."

LUISA ET MERCEDES.

XII. — ROCH-LE-DIABLE.

(Suite.)

Le même jour, vers neuf heures du matin, c'est-à-dire deux heures avant celle où nous avons vu François se présenter avec sa mère à l'hôtel du marquis, deux hommes d'un aspect repoussant occupaient la chambre la plus retirée et la plus obscure d'une maison située dans le faubourg Saint-Bernard, hors de l'enceinte de Séville, et conversaient à voix basse devant un énorme bol de vin, déjà à moitié vide.

Le Fénianisme.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Le Fénianisme.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Le Fénianisme.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Le Fénianisme.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Le Fénianisme.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Le Fénianisme.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

Quant à ce qui a été dit à la contrition que notre confrère ne nous attribue dans la dernière partie de son article, il devra meurer convaincu que nous ne nous sommes jamais repentis d'avoir écrit un devoir, et surtout un devoir scientifique.

